

IRSN

INSTITUT
DE RADIOPROTECTION
ET DE SÛRETÉ NUCLÉAIRE

Faire avancer la sûreté nucléaire

Le rôle des experts auprès de la population en situation post-accidentelle : expérience de Fukushima - Le projet Rexfuku

Jean-Christophe Gariel - IRSN

GT-CIPR - 24 novembre 2015



Qu'est ce que le projet REXFUKU?

- Depuis l'automne 2011, la CIPR organise régulièrement dans la préfecture de Fukushima des dialogues entre toutes les parties prenantes pour identifier les problèmes et les défis de la réhabilitation des conditions de vie à long terme dans les territoires contaminés
- Le projet REXFUKU (collaboration CEPN, IRSN) vise, sur la base de l'analyse de ces Dialogues, d'une part à dégager des enseignements concernant le rôle des experts dans l'accompagnement des populations locales en situation post-accidentelle et d'autre part à sensibiliser les experts de l'IRSN à la dimension humaine d'un accident nucléaire.

Qu'est ce qu'un Dialogue?

- Principaux organisateurs : CIPR, Radiation Safety Forum Japan, Ethos in Fukushima (EiF), Fukushima Medical University (FMU)
- Des participants invités et des observateurs (≈100 personnes)
- Une équipe de facilitateurs de la CIPR
- Traduction simultanée japonais/anglais
- Présence des médias (presse, télévision et internet) comme observateurs mais aussi acteurs
- Transmission de l'expérience de Tchernobyl à travers l'invitation d'experts biélorusses, norvégiens et français
- Soutien financier/logistique de la ville de Date, FMU, ASN, IRSN, NRPA, CRPPH/AEN-OCDE

Vue générale – Février 2012



Les douze Dialogues de novembre 2011 à novembre 2015 (1)

1. Rehabilitation after the Fukushima Accident: Lessons from Chernobyl and ICRP Recommendations (Nov 2011, Fukushima City)
2. Accomplishments in Date City, and obstacles to and opportunities for further improvement (Feb 2012, Date City)
3. Foodstuff: Examining the challenges (Jul 2012, Date City)
4. Education of children (Nov 2012, Date City)
5. To return or not, to stay or leave (Mar 2013, Date City)
6. Focus on Iitate (Jul 2013, Fukushima City)

Les douze Dialogues de novembre 2011 à septembre 2015 (2)

7. Self-help actions in Iwaki and Hamadōri (Nov 2013, Iwaki City)
8. The situation and challenges of Minami Soma (May 2014, Minami Soma City)
9. Raising children in Fukushima (August 2014, Minami Soma City)
10. The value of tradition and culture in Fukushima (Dec 2014, Date City)
11. The role of measurements in regaining control (May 2015, Fukushima City)
12. Experience we have gained together (Sept 2015, Date City)
13. Workshop final : 12-13 décembre 2015, Date City

La dimension humaine de la situation post-accidentelle (1)

- L'irruption de la radioactivité dans la vie quotidienne de la population est une **rupture** qui crée une **situation sans précédent** et qui bouleverse profondément **la relation de l'homme à lui-même, aux autres et à son environnement**
- Vivre dans un environnement contaminé est une **situation complexe** qui génère **beaucoup de questions et de préoccupations** au sein de la population affectée
- **La réponse technique** pour améliorer la situation radiologique (décontamination, interdictions et restrictions, contrôles des aliments,...) a des **effets indirects** qui isolent les personnes de leur environnement quotidien
- L'accident a un **impact émotionnel et social** important qui remet en question les **habitudes de vie** et qui conduit chacun à rechercher une voie pour **reconstruire sa vie**

La dimension humaine de la situation post-accidentelle (2)

- **Les conséquences humaines de Fukushima (très similaires à celles de Tchernobyl) :**
 - Perte de confiance dans les autorités et les experts
 - Forte inquiétude quant à la santé, en particulier des enfants
 - Sentiment général de discrimination et d'exclusion
 - Sentiment d'impuissance et d'abandon
 - Perte de contrôle sur la vie quotidienne et appréhension de l'avenir
- **5 ans après, la plupart des individus demeurent confrontée au dilemme:**
 - Continuer à vivre dans les territoires affectés ou les quitter
 - Revenir vivre ou non dans son lieu de résidence

Le soutien des experts à l'engagement des parties prenantes (1)

Les constats à Fukushima :

- Des autorités locales ont dû prendre en charge la situation avec l'aide d'experts nationaux et et le soutien de l'administration locale
- Des communautés locales se sont mobilisées pour initier des actions de décontamination ou de contrôle des aliments avec l'aide d'experts locaux et nationaux
- Ces experts se sont engagés personnellement et se sont mis au service des habitants
- Les autorités nationales sont généralement restées en retrait de ces initiatives locales mais certains experts commencent à les suivre

Le soutien des experts à l'engagement des parties prenantes (2)

■ Le retour d'expérience des collègues japonais qui se sont engagés :

- La difficulté de parler des effets et des risques associés à l'exposition aux rayonnements ionisants
- La nécessité pour la population de pouvoir accéder rapidement à une information fiable et le rôle important des réseaux sociaux dans la diffusion de l'information
- La nécessité de diffuser des informations scientifiquement correctes tout en étant accessibles et l'importance pour les experts de reconnaître les incertitudes et les limites de la connaissance

Le soutien des experts à l'engagement des parties prenantes (3)

■ Le retour d'expérience des collègues japonais qui se sont engagés (suite) :

- La mise en place de mécanismes de coopération durables entre les experts et la population les aidant à instruire les questions qu'elle se pose
- L'importance de la participation des professionnels locaux (santé, éducation, administration locale...) impliqués dans la gestion de la situation
- L'importance de ne pas conclure trop facilement ou trop rapidement que la situation est sûre et savoir respecter les valeurs de chacun dans les choix individuels

Le soutien des experts à l'engagement des parties prenantes (4)

- Pour les experts japonais qui se sont engagés, une des difficultés principales est le manque de connexion de leur engagement local avec le dispositif institutionnel
- Difficulté déjà soulignée en Biélorussie mais avait été mise sur le compte du contexte institutionnel post-soviétique
- Au Japon, dans un contexte démocratique, la même absence de lien entre les initiatives locales et les programmes gouvernementaux est observée
- Soutien national demeurant limité tant en termes d'expertise, que financièrement

Le processus de co-expertise (1)

■ Le processus de co-expertise s'appuie sur :

- La création de lieux de dialogue permettant aux experts d'écouter et de discuter avec les personnes affectées et de faire émerger leurs questions, leurs préoccupations, leurs difficultés, mais aussi leurs attentes
- Une évaluation conjointe par les acteurs locaux et les experts de la situation et de son impact sur la vie quotidienne des habitants et de la communauté locale
- La mise en œuvre de projets, avec le soutien de professionnels locaux, d'experts et des autorités, pour résoudre les problèmes identifiés au niveau individuel et de la communauté
- L'évaluation et la diffusion des résultats

Le processus de co-expertise (2)

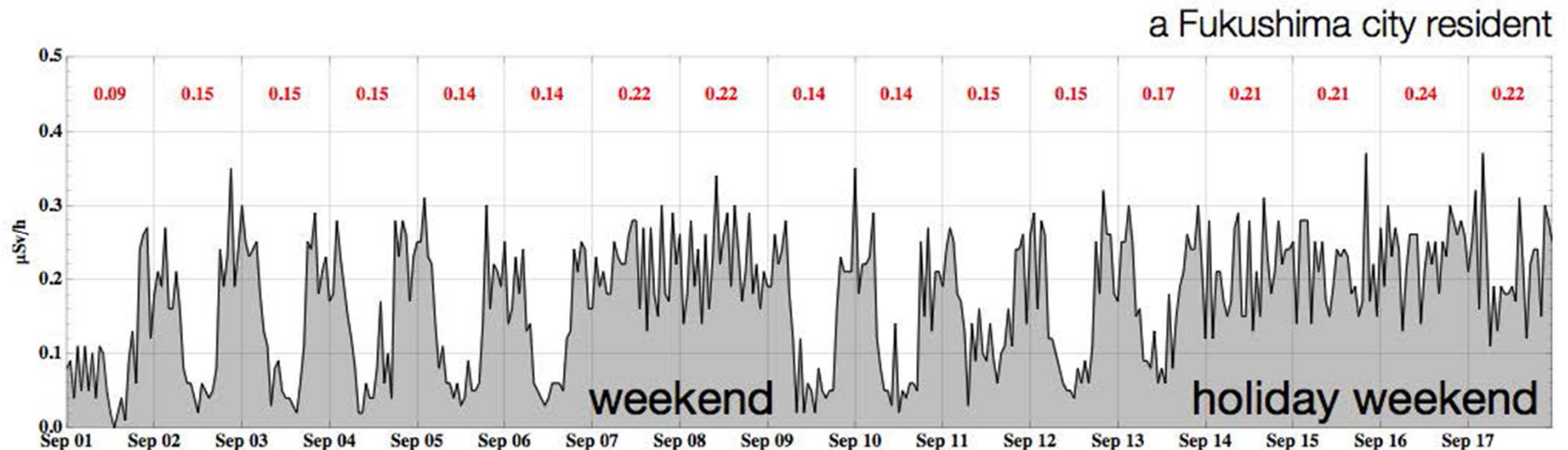
- A Fukushima, le processus de co-expertise ne concerne encore que quelques communautés
- Processus ayant évolué de façon similaire à celui de Biélorussie, avec quelques différences :
 - L'engagement personnel des experts volontaires et professionnels locaux au service de la population
 - Les moyens de mesure pour caractériser la situation radiologique
 - Le partage de l'information et la mobilisation des experts via les médias sociaux
- L'expérience biélorusse des projets ETHOS et CORE a joué un rôle clé dans l'appropriation du processus de co-expertise par divers acteurs japonais

Le processus de co-expertise (3)

Le retour d'expérience des collègues japonais :

- La mesure et le dialogue sont importants pour regagner la confiance.
- Les seules explications scientifiques ne sont pas suffisantes pour créer la confiance dans les experts
- Les éléments clés pour un travail avec la population :
 - aller au devant de la population
 - recourir au langage commun
 - mener une action dans le long terme
- Importance du partage du retour d'expérience et d'une émulation entre communautés
- Importance du soutien financier de l'administration pour généraliser les actions et assurer leur durabilité

Personal dosimeter with 1-hour integrated-dose readout



Measurements of soil contamination and ambient dose rates in rice paddies early 2012



Meeting with ICRP – July 2013

- Measurements of the products of local gardens -



Development of the Babyscan



Le développement de la culture pratique de radioprotection

- Le processus de co-expertise conduit au développement de la culture pratique de radioprotection parmi les communautés locales, permettant progressivement à chacun :
 - D'interpréter les résultats des mesures: niveaux de radioactivité ambiant, doses externes et internes, contamination des produits
 - De construire ses propres repères par rapport à la radioactivité dans sa vie quotidienne
 - De prendre ses propres décisions concernant sa protection et celle de ses proches

Conclusions :

Quelques uns des enjeux ayant émergé lors des derniers dialogues de la CIPR :

- Accompagnement des communautés souhaitant revenir dans les zones évacuées
- Mise en place de plans de surveillance environnementale impliquant les citoyens
- Organisation sur le long terme de la vigilance sur les produits alimentaires
- Mise en place d'une surveillance sanitaire répondant aux préoccupations de la population
- Développement de la culture pratique de radioprotection parmi les

IRSN professionnels

Remarque conclusive

- La gestion d'une situation post-accidentelle passe (et passera) nécessairement par une implication forte des communautés locales et non pas par une « administration par le haut »...

Merci de votre attention